



HAL
open science

Licence Activités physique adaptée et santé

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Activités physique adaptée et santé. 2011, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02036627

HAL Id: hceres-02036627

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036627>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : RENNES

Établissement : Université de Bretagne Occidentale

Demande n° S3LI120003524

Domaine : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

Mention : Activités physiques adaptées et santé

Présentation de la mention

La licence STAPS (Sciences des activités physiques et sportives) mention Activités physiques adaptées et santé (APAS) de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) a été créée en 2004 dans un premier temps comme parcours de la licence mention Education et motricité, puis en 2008 comme mention à part entière avec une orientation concernant le handicap fonctionnel physique et mental. Le cursus STAPS de l'UBO se décline donc en deux mentions dont les enseignements de première année (L1) et de deuxième année (L2) sont dispensés en tronc commun. Pour ce renouvellement, il semble qu'une co-habilitation avec les universités du RUOA (Réseau Universitaire Ouest-Atlantique) soit proposée. Chacune de ces universités propose une formation STAPS mention APAS comportant plusieurs spécialités. L'Université de Rennes 2 par exemple, présente une formation APAS en renouvellement sur le site de Saint-Brieuc consacrée aux déficiences mentales, motrices, sensorielles.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	194
Nombre d'inscrits en L2	124
Nombre d'inscrits en L3 (APAS)	59
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	15 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	23 %
% d'abandon en L1	NR
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le dossier présente de fait l'offre de formation APAS du réseau RUOA et ne décline qu'en un complément assez mince la mention APAS de l'UBO qui apparaît ainsi comme un des cas particuliers. L'articulation réelle entre les universités du RUOA n'est pas très compréhensible à la lecture du dossier.



Une liste des enseignants du RUOA intervenant dans les mentions APAS du réseau est fournie, mais le tableau est incomplètement rempli. De plus, l'implication de l'équipe pédagogique et son organisation sur l'UBO n'est pas clairement définie.

L'évaluation est difficile, le dossier étant incomplet ou incommode d'emploi pour ce qui concerne les données chiffrées : poursuites d'études, insertion professionnelle, en particulier.

Les étudiants diplômés sont majoritaires à poursuivre leurs études en master. Les données concernant l'insertion professionnelle semblent indiquer que les diplômés ne sont que peu ou pas recrutés principalement dans la région dans des emplois correspondants à leur formation APAS. Les chiffres présentés pour la promotion 2007 indiquent que peu d'étudiants ne poursuivant pas d'études occupent un emploi qui correspondrait à leur qualification. Ces constatations suggèrent que le projet pédagogique présenté dans cette mention APAS pourrait ne pas correspondre pas à l'attente des professionnels locaux qui sont pourtant nombreux à participer à cette formation.

Dans la maquette présentée, on constate un fort déséquilibre cours magistraux/travaux dirigés/travaux pratiques (CM/TD/TP) et la part des cours magistraux (CM) est faible alors qu'une mention APAS devrait contenir une forte proportion d'enseignements fondamentaux. Ce déséquilibre ne permet pas d'évaluer les connaissances de base ni les capacités de synthèse des étudiants.

- Points forts :
 - Les contenus de formation sont en cohérence avec les objectifs poursuivis.
 - Il existe un apprentissage de l'anglais et des techniques informatiques tout au long du cursus.

- Points faibles :
 - Le dossier est incomplet et manque de clarté.
 - Il y a peu ou pas de données chiffrées dans le dossier et elles sont incommodes d'utilisation. Le taux d'insertion professionnelle n'est pas renseigné spécifiquement, cependant les données trouvées au fil du dossier suggèrent une faible insertion professionnelle des diplômés en adéquation avec les objectifs de la formation.
 - L'équilibre CM/TD/TP n'est pas optimal pour ce type de formation.
 - Les différents types d'évaluation (par les étudiants) et l'autoévaluation ne sont pas exploités
 - Les modalités de stages sont imprécises.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- s'interroger sur l'adéquation des contenus de la mention avec les besoins locaux en matière de professionnalisation.
- mettre en place et/ou mieux utiliser les outils de pilotage, par exemple les différentes formes d'évaluation (par les étudiants) ainsi que l'autoévaluation (par l'établissement)
- homogénéiser les modalités de contrôle des connaissances.
- respecter un meilleur équilibre dans les modes d'évaluation des connaissances et des compétences : les contrôles continus sont favorables à l'étudiant dans le cadre de sa réussite universitaire, ils ne permettent pas toujours d'évaluer les capacités d'analyse et de synthèse dont il est supposé faire preuve en fin de licence.
- analyser la pertinence de la formation importante (60h) consacrée au langage des signes des semestres quatre à six, au regard de la faible insertion professionnelle qui en découle.